



Le travail de la terre dans la Bible

Avez-vous remarqué que dans la Bible le premier à travailler la terre c'est Dieu lui-même ? Dans le second récit de la Genèse, il nous est dit : **Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'Orient, pour y mettre l'être humain qu'il avait façonné. Il fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect agréable et bon pour se nourrir.** 2,8-9. Dieu est présenté comme un jardinier. Il prépare cette terre qui accueillera les êtres vivants. Même si la pluie n'est pas encore tombée, **un flot montait de la terre et arrosait la surface du sol.** 2,6. Si l'eau est là, c'est déjà plein de promesse ! D'ailleurs, le mot **Eden** évoque l'idée de délice, d'abondance.

Cultiver le sol et le garder...

Dieu va donc établir l'homme dans ce jardin. Le mot hébreu pour dire **jardin** a été traduit en grec par *paradeisos*. C'est de là que vient le terme de paradis. Si l'on regarde de près, ce n'est pas un lieu pour couler une vie douce, sans rien faire... Dieu place l'homme dans ce jardin **pour cultiver le sol et le garder.** Gn 2,15. Une double mission est confiée à l'humanité ; c'est de l'ordre du travail, du gardiennage. Un rabbi juif, de l'époque médiévale, Ibn Ezra, estime que le fait de **travailler le jardin** signifie l'arroser, et que le garder signifie éloigner les bêtes sauvages pour qu'elles ne mangent pas les fruits.

Lorsque Dieu demande à l'homme **de dominer la terre et de soumettre le monde animal,** Gn1,28, c'est dans cette même ligne qu'il faut l'entendre. L'humanité, créée à l'image et ressemblance de Dieu, est invitée à agir, comme son créateur, dans le sens de la vie. Une lourde responsabilité lui est confiée.

C'est seulement suite à la transgression d'Eve et d'Adam qui ont mangé le fruit défendu par Dieu que le sol deviendra maudit et que le travail va devenir vraiment

laborieux : **C'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de ta vie.** Gn 3,17. Mais même s'il est pénible, ce travail reste une source de bonheur Ps 128,2. C'est une chance d'avoir une terre à cultiver : **Qui cultive sa terre sera rassasié de pain.** Pr 12,11.

Une part d'inconnu

Tous ceux qui travaillent la terre savent que cela demande du temps, de l'énergie... L'homme participe à cette croissance de ce qui sort de la terre, et en même temps, cela le dépasse.

Ainsi la germination des plantes renvoie aussi au mystère de la vie qui nous échappe et qui croît au-delà même du travail de l'homme : **Quelqu'un jette de la semence dans son champ. Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, les graines germent et poussent sans qu'il sache comment. La terre fait pousser d'elle-même d'abord la tige des plantes, puis l'épi, et enfin plein de blé dans l'épi.** Mc 4,26-28.

Le travail de la terre nous fait vite passer du monde visible au monde invisible, du matériel au spirituel. C'est ainsi que Jésus, à plusieurs reprises, utilisera ces réalités



Photo prise à Chypre illustrant le travail de Caïn et Abel

visibles de la semence qui meurt, qui croît, pour parler du Royaume des Cieux...

Dans la part d'inconnu du travail du sol, de la terre, il y a aussi la réalité météorologique, le manque de pluie et la sécheresse qui survient, ou bien l'invasion d'insectes... Dans l'Ancien Testament, ces malheurs sont perçus comme des conséquences de la désobéissance des hommes. Puisque Dieu est juste, s'il y a malédiction, c'est que l'homme ne s'est pas bien comporté. Au contraire, tout réussira pour l'homme fidèle, il sera béni du Seigneur, son troupeau et ses récoltes se multiplieront. Mais progressivement, les hommes ont pris conscience que le juste lui aussi était touché par le malheur cf. Job ; Qo 8,14.

Le repos de la terre

Si le travail de la terre est important, le respect du temps de repos y est tout autant. C'est ainsi que le sabbat prend une place importante jusqu'aux temps de Jésus. Il se fonde sur le repos de Dieu au septième jour Gn 2,2. Il vient mettre un frein à l'agir de

l'homme et le recentre sur son Créateur et Seigneur.

Par ailleurs, tous les sept ans, un repos sabbatique est prescrit pour la terre Lv 25,3-4 ; Ex 23,10-12. Ce rythme de travail et de repos relève de l'expérience, de **la sagesse de celui qui sait que le sol ne peut donner infiniment, qu'il faut lui donner la possibilité de se reconstituer pour qu'il puisse continuer à porter la croissance des semences**. Sagesse qu'il nous faut redécouvrir pour que le sol retrouve sa fertilité, sa vie...

Alors, avec le psalmiste, l'homme qui travaille la terre peut se tourner vers le Seigneur pour lui dire :

Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :

***Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !
Combien sont profondes tes pensées !***

Ps 92,91, 5-6

Sœur Sylvie MERIAUX

Prieuré de Cheny (Yonne)